



CINÉMA ET MUSIQUE
EXPOSITION
CRÉATIONS
RÉTROSPECTIVE
19 SEPTEMBRE -
26 OCTOBRE
2014

BERTRAND BONELLO RÉSONANCES

BERTRAND
BONELLO



Centre
Pompidou

SOMMAIRE

- Avant-propos, par Alain Seban, p. 1
- Présentation, par Bertrand Bonello, p. 3
- Ouverture, par Bertrand Bonello, p. 4
- Masterclass, p. 5
- Exposition, par Bertrand Bonello, p. 6
- Livre, p. 10
- Radio, p. 11
- Cd, p. 11
- Bandes-son, par Bertrand Bonello, p. 12
- Films, p. 18
- Collaborations, p. 28
- Calendrier, p. 30
- Index et informations pratiques, p. 32

Cette manifestation est organisée par les Cinémas du Département du développement culturel du Centre Pompidou dans le cadre du Festival d'Automne à Paris



avec le soutien de l'Ircam



en partenariat avec Arte Creative, Les Inrockuptibles, Time Out Paris et France Culture



en couverture : *Cindy, the Doll Is Mine* © My New Picture

© Centre Pompidou, Direction de la communication et des partenariats, conception graphique : Ch. Beneyton, 2014.
maquette : les designers anonymes

Musicien de formation, Bertrand Bonello a réalisé depuis le milieu des années 1990 douze films très différents, qui sont autant de prototypes. Son cinéma ne cesse de rechercher et d'expérimenter de nouvelles formes tout en restant délibérément fidèle à un certain classicisme. Ainsi s'adresse-t-il au plus grand nombre tout en l'amenant ailleurs, et autrement. Cet équilibre rare répond à des questions qui sont au cœur de la création contemporaine et qui s'inscrivent en même temps dans la grande tradition de la fiction : que faire du romanesque et du genre (au cinéma) ? Comment, aujourd'hui, donner à éprouver un récit, un espace, un personnage, une émotion ? Aux prises résolument avec notre époque, faisant du temps, passé et présent, à la fois une matière, un instrument et une expérience, *Le Pornographe*, *Tiresia*, *L'Apollonide* et ses autres films travaillent le double et le genre, l'enfermement et la folie, l'engagement et le plaisir. Plus encore peut-être que la facture musicale et sonore de ses films, c'est probablement l'intelligence et le raffinement de leur construction, visant toujours la sensation et l'affect purs, qui donnent le mieux à percevoir le compositeur et musicien qu'est Bertrand Bonello. Ces constructions singulières reformulent les correspondances entre disciplines, qui sont au cœur des préoccupations et des missions du Centre Pompidou, en déplaçant les rapports entre cinéma et musique, entre images et sons.

C'est autour de ces rapports peu explorés que nous avons invité Bertrand Bonello à concevoir un ensemble de propositions, déclinées pour l'espace d'exposition et pour la salle de cinéma. Elles offrent la possibilité de percevoir et repenser la manière dont image et son s'engendrent et se transforment l'une l'autre. On y découvre un remix de son travail, un essai introspectif réalisé pour l'occasion, des créations visuelles et sonores autour de deux films fantômes non réalisés, des commandes à différents compositeurs sur un même film, on peut écouter des films dans le noir. L'Ircam, le Festival d'Automne à Paris, France Culture et Arte Creative se sont associés à ces expériences nouvelles, je tiens ici à les saluer.

Au moment où son nouveau long métrage, *Saint Laurent*, sort en salles, Bertrand Bonello présente ici tous ses films et propose une performance avec Ingrid Caven.

Je me réjouis qu'avec ses propositions inédites et audacieuses, le Centre Pompidou expose l'originalité et la vitalité d'un artiste de la scène française incarnant cette dimension pluridisciplinaire qui nous est si chère.

Alain Seban, président du Centre Pompidou



RÉSONANCES

Je ne suis pas habitué à essayer d'investir d'autres lieux que celui de la salle de cinéma. Lorsque la proposition d'occuper tout un espace du Centre Pompidou autour du lien cinéma et musique est arrivée, il me semblait naturel d'essayer de l'habiter comme un cinéaste et comme un musicien, plus que comme un plasticien. Et de repenser donc la monstration des films, ainsi que le rapport entre les images et les sons. D'un côté, dans la salle, une rétrospective de mes films. De l'autre, dans l'espace, une proposition de « remixes », de renversements, de voix sans images et d'images sans voix, de redéfinitions des films, pour que chacun d'entre eux réapparaisse, renaisse.

« L'oreille va davantage vers le dedans,
l'œil vers le dehors. »

Robert Bresson

Oui, l'œil décrit de manière implacable ce qui lui est proposé, alors que l'oreille va aller chercher des choses plus difficiles à cerner, plus enfouies dans notre affect. C'est pourquoi de ces images claires, j'ai voulu troubler les sons. De cette idée de rétrospective m'est venue l'envie de montrer aussi la totalité de mes films de manière différente, en repensant les liens entre eux, en les dénudant de leur bande-son, pour en fabriquer une nouvelle, qui les unirait, tout en les faisant se répondre, comme si l'on pénétrait une antichambre aux miroirs diffractés.

Faire vivre les films d'une autre manière. Les films réalisés, mais également ceux qui n'ont pas pu se faire, qui vont trouver ici une première vie, au travers de voix et d'images fragmentées, comme des fantômes qui hanteraient les espaces.

Mais au-delà de mes propres films, l'envie aussi d'en redécouvrir d'autres de manière

différente, toujours dans ce désir de bousculer le rapport sensoriel entre les images et les sons, au travers par exemple d'une programmation de films que l'on entendrait dans une salle de cinéma sans en voir les images. Films pour la plupart connus de tous, mais dont les images ne sont plus maintenant que des souvenirs face aux sons qui reviennent à nous.

Ou à l'inverse, voir réagir les images d'un film muet à des accompagnements différents. Quel film voyons-nous à chaque fois alors que les images restent les mêmes ?

Mais au-delà de toutes ces réflexions sur un travail en cours, au fond une seule chose m'intéresse. C'est qu'une émotion nouvelle naisse de ces objets connus, bien loin d'une quelconque pensée théorique, mais au plus proche d'une plongée affective. Comme le cinéma.

Bertrand Bonello

FILMOGRAPHIE

1996 : *Qui je suis - d'après Pier Paolo Pasolini*
 1997 : *Les Aventures de James et David*
 1998 : *Quelque chose d'organique*
 2001 : *Le Pornographe*
 2003 : *Tiresia*
 2005 : *Cindy, the Doll Is Mine*
 2007 : *My New Picture*
 2008 : *De la guerre*
 2010 : *Where the Boys Are*
 2011 : *L'Apollonide, souvenirs de la maison close*
 2012 : *Ingrid Caven, musique et voix*
 2014 : *Saint Laurent*

OUVERTURE



«Musique et Cinéma, donc. Pour ouvrir ces quelques semaines et ce programme, j'ai eu l'envie d'inviter Ingrid Caven, une comédienne musicienne que j'ai filmée par le passé. Le temps de quelques morceaux, je l'accompagnerai sur la scène de la Grande Salle. Ni concert, ni performance, mais poésie et lecture du journal du matin. Météo ? Nécrologie ? Économie ? Politique ? Nous verrons bien... Richie Hawtin (Plastikman) y présentera aussi la composition originale que je lui ai proposé de créer sur *Brumes d'automne* de Dimitri Kirsanoff, pendant que dans la salle de cinéma conjointe passera la bande-son de *Vertigo*. Que tout résonne, donc. Passé, présent, futur... Où en êtes-vous?... Remix.»

Richie Hawtin

Richie Hawtin est un DJ, musicien et producteur canadien, né en Angleterre en 1970. Il est un des représentants majeurs de la musique électronique depuis les années 1990, composant autant sous son véritable nom que sous le pseudonyme Plastikman.

Ingrid Caven

Actrice et chanteuse, égérie de Rainer Werner Fassbinder – dont elle fut aussi l'épouse – ou d'Yves Saint Laurent, Ingrid Caven a joué entre autres dans des films de Werner Schroeter, Daniel Schmid, Jean Eustache, André Téchiné, Raoul Ruiz, Claire Denis. Sur scène, elle chante Erik Satie, Pierre Henry, John Cage, les Beatles et des chansons écrites pour elle par Rainer Werner Fassbinder et l'écrivain Jean-Jacques Schuhl (prix Goncourt en 2000 pour le roman *Ingrid Caven* qui revient sur le parcours de sa compagne).

VENDREDI 19 SEPTEMBRE

19h, Forum -1
vernissage de l'exposition
en accès libre

20h, Grande Salle
projection du court métrage inédit *Où en êtes-vous, Bertrand Bonello ?* et de *Brumes d'automne* de Dimitri Kirsanoff avec une composition originale conçue et présentée par Richie Hawtin, performance avec Ingrid Caven
sur billetterie

20h30, Cinéma 2
inauguration de la programmation « Bandes-son » avec *Vertigo/Sœurs froides*, d'Alfred Hitchcock
en accès libre

MASTERCLASS



Dans le cadre d'une rencontre animée par Emmanuel Burdeau, Bertrand Bonello revient sur son parcours et sur l'ensemble de son œuvre cinématographique, composée de douze films dont *Le Pornographe*, *Tiresia*, *L'Apollonide* et *Saint Laurent*. Le cinéaste, musicien de formation, y parle des correspondances entre cinéma et musique, entre images et sons, en lien direct avec les propositions qu'il a formulées, tant au Forum -1 qu'en salles.

SAMEDI 11 OCTOBRE

17h, Cinéma 1
en accès libre
dans la limite des places disponibles

Emmanuel Burdeau

Rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma* de 2004 à 2009, puis directeur de collection aux éditions Capricci, auteur de plusieurs ouvrages d'analyse et d'entretiens, Emmanuel Burdeau est aujourd'hui critique à *Mediapart* et dirige la collection cinéma aux éditions Les Prairies ordinaires qui publie en septembre un livre de Bertrand Bonello dédié à ses films fantômes.

EXPOSITION

Bertrand Bonello formule plusieurs propositions autour de cinéma et musique, image et son pour l'espace d'exposition.

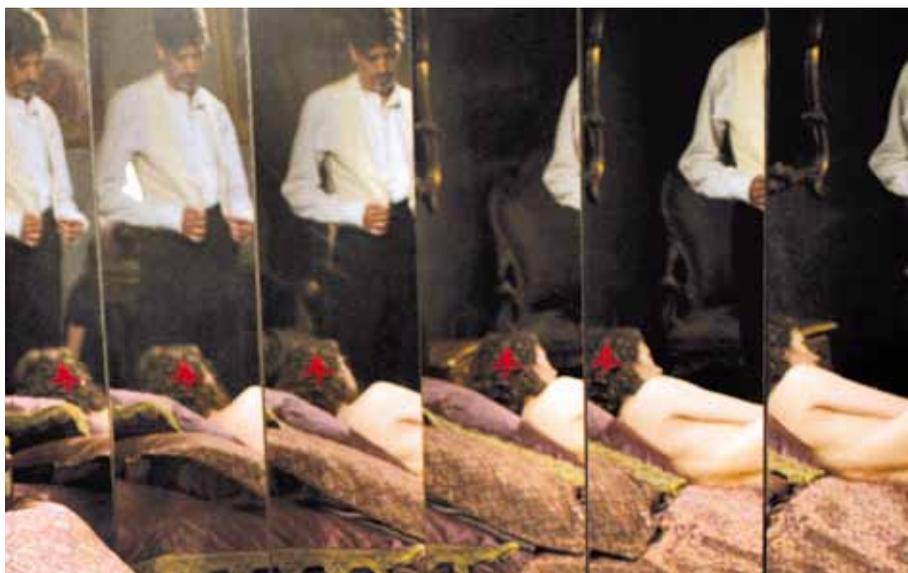
DU 19 SEPTEMBRE AU 26 OCTOBRE

Tous les jours de 14h à 21h (sauf les mardis)

Forum -1

en accès libre

en partenariat avec l'Université Paris I



REMIX

de Bertrand Bonello

2014, installation sur 7 écrans, 130' en boucle, coul., sonore avec *Quelque chose d'organique* (1998, 90', 1.66 :1), *Le Pornographe* (2001, 108', 1.66 :1), *Tiresia* (2003, 115', 1.85 :1), *Cindy, the Doll Is Mine* (2005, 15', 1.66 :1), *De la guerre* (2008, 130', 1.85 :1), *L'Apollonide, souvenirs de la maison close* (2011, 125', 1.85 :1), *Ingrid Caven, musique et voix* (2012, 96', 1.37 :1)

avertissement : 3 films inclus dans l'installation ont fait l'objet d'interdictions à certaines catégories de public lors de leur sortie en salle, *Le Pornographe* et *Tiresia* (interdits aux - de 16 ans) et *L'Apollonide, souvenirs de la maison close* (interdit aux - de 12 ans)

« Le principe d'une rétrospective est de montrer tous les films les uns après les autres. J'ai eu envie, dans cette partie de l'espace, de les montrer en même temps. Que toutes les images se répondent, s'opposent, se dessinent les unes les autres. Des bandes-sons originales, je ne garde que quelques dialogues, quelques bruits de chaque film, afin qu'ils restent incarnés même si désossés. Puis, pour réunir définitivement l'ensemble, j'ai composé une musique originale, diffusée dans l'espace, et qui devient la musique de tous les films. Que ces sept films ne soient qu'une seule fiction à plusieurs écrans. »

FILMS FANTÔMES

de Bertrand Bonello

2014, installation avec projection [10' en boucle, coul., son.] photographies, décor et sons en partenariat avec France Culture, producteur des deux Ateliers de la création autour de *Madeleine d'entre les morts* et *La Mort de Laurie Markovitch*

Madeleine d'entre les morts

« Par amour, Renée accepte par deux fois de se faire transformer pour les désirs de deux hommes. Pour l'un, elle participe à une machination meurtrière; pour l'autre, elle satisfait une obsession malade. Elle mourra de n'être jamais aimée pour elle-même. Voici une autre manière de raconter *Vertigo*. Le raconter non pas du point de vue de Scottie mais de celui de Renée/ Madeleine. Il s'agissait dans ce film de l'incarner, de lui donner sa vie propre, de montrer, de l'intérieur, ce que c'est que d'être une femme utilisée comme une image, une femme que l'on fait mourir, que l'on fait ressusciter, et que l'on fait mourir à nouveau. C'était un film totalement différent de *Vertigo*, un film que l'on aurait arraché à Scottie pour le rendre à Madeleine ; quelque chose que l'on ferait comme un geste d'amour, pour qu'enfin existe pleinement ce magnifique personnage de femme. Ce film ne s'est jamais fait. J'ai voulu le faire renaître au son, grâce à quelques musiques que j'avais déjà faites, à quelques scènes enregistrées avec Mathieu Amalric et Clotilde Hesme, qui sont diffusées dans l'espace du Centre Pompidou, comme des voix fantômes, au milieu d'une dizaine de minutes d'images du film que j'ai tournées, presque par hasard. »

La Mort de Laurie Markovitch

« Un homme tombe fou amoureux d'une femme et décide, pour lui prouver à quel point elle est parfaite et à quel point le reste du monde n'a plus d'importance, de devenir son sosie grâce à la chirurgie esthétique. La copie se retrouve alors face à l'original.

Ce film, que je n'ai pas pu tourner, m'a longtemps obsédé. Que fait-on alors, de ces films non réalisés ? Comment vit-on avec ? Comment vit-on avec ces fantômes ? Comment s'en débarrasse-t-on ?

Comme pour *Madeleine d'entre les morts*, les voix de Kate Moran et de Louis Garrel le font renaître dans l'espace du Centre Pompidou, autour de photos et d'un élément de décor extraits d'un film inexistant. »



OÙ EN ÊTES-VOUS, BERTRAND BONELLO ?

de Bertrand Bonello

2014, projection sur 1 écran, court métrage en boucle, coul., sonore coproduction Centre Pompidou, My New Picture et Arte Creative

« L'invitation du Centre Pompidou "d'exposer", de montrer, d'organiser une rétrospective, vient de paire avec une commande de film qui initie une collection, avec cette question réflexive, tournée à la fois vers le passé et l'avenir : "Où en êtes vous ?" À l'heure d'écrire ces quelques lignes, le film n'est pas encore commencé. J'espère que lorsqu'il sera fini, la question restera entière. J'espère surtout qu'il en appellera d'autres. »

BRUMES D'AUTOMNE

1928, film, de Dimitri Kirsanoff, 12', nb
2014, 1 moniteur avec casques, diffusion du film avec 4 compositions musicales à la suite, de Paul Devred, Richie Hawtin, Diana Soh [commande de l'Ircam] et Bertrand Bonello, 4x12' en boucle, nb, sonore avec le soutien de l'Ircam

« Douze minutes en noir et blanc, qui datent de 1928.

Quelques feuilles dans le ciel, des reflets dans l'eau d'un lac, une lettre qui brûle dans une cheminée, quelques gouttes de pluie, les yeux plein de larmes du sublime visage de Nadia Sibirskaïa...

Poème "cinégraphique", comme il est écrit dans le générique, réalisé par Dimitri Kirsanoff, ce film est d'une beauté à couper le souffle, d'une émotion que peu de mots peuvent expliquer. La musique originale est de Paul Devred.

Que verrions-nous de différent si la musique était différente ?

Richie Hawtin (Plastikman), Diana Soh rencontrée via l'Ircam, et moi-même enregistrons chacun une musique pour ces douze minutes élégiaques, proposant ainsi des accompagnements différents des mêmes images. Dans ce programme de 4 x 12 minutes, les images se répètent mais ne sont finalement pas les mêmes. »

Les quatre compositions sur *Brumes d'automne* sont également présentées par Bertrand Bonello et Diana Soh le dimanche 21 septembre à 17h en Cinéma 2.



Paul Devred

Paul Devred, compositeur de musique de cinéma français actif durant les années 1920 et 1930, a travaillé pour des réalisateurs tels que Gabriel Rosca, Jean-Louis Bouquet, Giulio Del Torre ou Jean Dréville. Il a écrit la musique originale qui accompagne les images muettes de *Brumes d'automne* de Dimitri Kirsanoff, chantée par Mme Louise Mazzoli.

Richie Hawtin

Richie Hawtin est un DJ, musicien et producteur canadien, né en Angleterre en 1970. Il est un des représentants majeurs de la musique électronique depuis les années 1990, composant autant sous son véritable nom que sous le pseudonyme Plastikman.

Diana Soh

Diana Soh est une compositrice singapourienne, née en 1984. Après des études à l'Université de Buffalo, elle suit les cursus 1 et 2 de l'Ircam. Composant autant de la musique de chambre que de l'opéra, elle explore les interactions dans l'interprétation d'œuvres.

Bertrand Bonello

Après une formation de musique classique, Bertrand Bonello commence sa carrière comme musicien de studio pour Françoise Hardy, Elliot Murphy ou Daniel Darc. Une fois passé à la réalisation, il compose les bandes originales de tous ses films et créé le collectif Laurie Markovitch, avec Jipé Nataf (chanteur et compositeur des Innocents) et Mirwais Ahmadzai (membre de Taxi Girl, musicien et producteur).



COMPOSITIONS OBLIQUES

de Bertrand Bonello
2014, 2 moniteurs avec casques, 42' et 30', coul., sonore avec *My New Picture* (2007, 42' en boucle, 1.33 :1) et *Stratégies obliques* (2006, 30' en boucles aléatoires, multiformat), coul., sonore

My New Picture

« La plupart du temps, c'est la musique qui accompagne des images. Là, il s'agit d'images qui accompagnent la musique. On a souvent dit que je faisais des films de musicien. J'ai eu envie de faire un album de cinéaste. Puis de le mettre en image. Je voulais que la narration ne soit *que* musicale. Un film pour les oreilles, disait Frank Zappa. Le film est divisé en quatre parties, quatre plans-séquences de la durée d'une bobine de 16mm. »

Stratégies obliques

« À l'origine, c'est un jeu de cartes. Il se présente dans une petite boîte noire, sur laquelle est écrit "Oblique Strategies" sur l'un des côtés et "Brian Eno / Peter Schmidt" sur l'autre. À l'intérieur, un peu plus d'une centaine de cartes. Le verso de chacune est noir. Sur le recto, une phrase. Chaque jour, pendant sept jours, tirer trois cartes, plus une pour conclure. Chaque jour, ne penser qu'à travers les quatre cartes tirées. Les prendre en photo. Faire un morceau de musique. Le faire avec plaisir. De toute manière, ce n'est qu'un jeu. Le tout ainsi obtenu rend compte de l'influence des cartes - comme on le dirait de l'influence d'une substance. De cela, j'ai fait un diaporama, dont la musique et les photos des cartes se répondent de manière aléatoire. »

LIVRE



Né en 1968, auteur d'une douzaine de films parmi lesquels *Le Pornographe* (2001), *De la guerre* (2008), *L'Apollonide, souvenirs de la maison close* (2011) ou *Saint Laurent* (2014), Bertrand Bonello est aujourd'hui reconnu comme l'une des voix les plus singulières du cinéma français. Il y a en lui quelque chose d'un esthète fasciné par les grandes aventures décadentes mais aussi, presque à l'inverse, quelque chose d'un radical toujours plus attiré par la possibilité de produire un cinéma autarcique, serré, strictement indispensable. Également musicien, ses influences vont aussi bien vers l'art contemporain, l'œuvre de Pier Paolo Pasolini et les chansons d'Ingrid Caven, tout comme ses racines sont quelque part entre Nice, où il a passé son enfance, et Montréal, où il a longtemps vécu en alternance avec Paris. Longtemps restreinte, son audience s'est considérablement agrandie avec *L'Apollonide*, et devrait s'agrandir encore avec *Saint Laurent*, dont la sortie aura lieu à la rentrée 2014.

Au milieu des années 2000, Bertrand Bonello a eu deux projets de film américain. Intitulé *Madeleine d'entre les morts*, le premier était un remake unique en son genre de *Vertigo*. Inversant les perspectives, *Madeleine* aurait en effet recomposé l'un des plus fameux récits de l'histoire du cinéma entièrement du point de vue de Judy, le personnage féminin qu'interprète Kim Novak chez Alfred Hitchcock. Intitulé *La Mort de Laurie Markovitch*, le second se proposait de raconter le drame et la folie d'un homme assez fasciné par sa femme pour progressivement remodeler son visage à l'image du sien à la faveur d'opérations successives de chirurgie esthétique.

Pour des raisons de droit et de casting, ces deux films ne purent se faire. Il en reste deux scénarios superbes, qui composent avec *Cindy, the Doll Is Mine* (2005), court métrage effectivement réalisé dans lequel Asia Argento interprète l'artiste Cindy Sherman, ce que Bonello appelle une « trilogie fantôme ». Les textes de ces trois films figurent dans ce livre, à travers lequel le cinéaste voudrait proposer une rêverie plus large sur la figure du film perdu, avorté ou infaisable. Des photographies prises expressément par lui complètent ainsi l'ouvrage, de même que plusieurs textes rédigés par lui, et qu'un essai critique portant sur son travail.

FILMS FANTÔMES

de Bertrand Bonello

Éditions les Prairies ordinaires

collection Cinéma dirigée par Emmanuel Burdeau

en coédition avec le Centre Pompidou

parution en septembre 2014

320 pages, 19 €, en vente à la librairie Flammarion

du Centre Pompidou

Ventes et signatures avec Bertrand Bonello

vendredi 19 septembre, à partir de 19h au Forum -1, pour l'ouverture de la manifestation

samedi 11 octobre, à partir de 18h30 devant le Cinéma 1, à l'issue de la masterclass

RADIO

France Culture propose plusieurs rendez-vous avec Bertrand Bonello, dont deux ateliers de la création autour de ses films fantômes et une soirée en direct du Centre Pompidou.

Jeudi 18 septembre
de 17h à 18h

DANS LA TÊTE DE BERTRAND BONELLO

Sur les docks

par Florence Colombani

réalisation Céline Ters

prise de son et mixage Alain Joubert

Avec le cinéaste et ses proches

collaborateurs : Emmanuel Burdeau, Elsa Amiel, Fabrice Rouaud, Anaïs Romand...

Jeudi 18 septembre et jeudi 2 octobre
de 23h à 0h00

BERTRAND BONELLO ET SES FILMS FANTÔMES
UN ATELIER DE LA NUIT EN 2 PARTIES

L'Atelier de la création

par Florence Colombani

réalisation Céline Ters

prise de son et mixage Alain Joubert

Tous les cinéastes ont leur « film fantôme », celui dont ils ont rêvé et qu'ils n'ont pas fait, celui qui leur a échappé, celui qui, depuis, hante leur œuvre.

La Mort de Laurie Markovitch

Jeudi 18 septembre, 1^{ère} partie

avec Louis Garrel, Kate Moran, Elina Lowensohn,

Bertrand Bonello et Louis-Do de Lencquesaing

Madeleine d'entre les morts

Jeudi 2 octobre, 2^{ème} partie

avec Clotilde Hesme, Bertrand Bonello,

Mathieu Amalric et Anne Vanessa Prevost

CD

Accidents, le nouvel album de Bertrand Bonello, est un film pour l'oreille. Une fiction musicale en quelque sorte, où le registre du son organise celui du visuel.

ACCIDENTS

de Bertrand Bonello

Éditions Nuun Records

Vendredi 10 octobre

de 19h à 20h, Forum, Centre Pompidou

BERTRAND BONELLO EN DIRECT
DU CENTRE POMPIDOU

Le RenDez-Vous de Laurent Goumarre

Bertrand Bonello parle de ses films, de l'exposition et de la programmation qu'il présente à l'invitation du Centre Pompidou.

20h, Cinéma 2, Centre Pompidou

L'APOLLONIDE

Bertrand Bonello présente le film.

de 0h00 à 1h00

BERTRAND BONELLO

Je l'entends comme je l'aime

par François Noudelmann

réalisation Marie Christine Clauzet

première diffusion 09/01/2011

Les émissions sont disponibles en réécoute et en podcast sur le site www.franceculture.fr.



parution le 30 septembre 2014

en vente à la librairie Flammarion du Centre Pompidou

BANDES-SONS

« On propose souvent aux cinéastes invités une carte blanche, on propose de faire une programmation, une liste de films aimés, qui comptent, qui font sens ou lien. J'ai voulu que la manière même de montrer ces films s'inscrive dans le parcours de l'exposition qui articule images et sons.

Une programmation de dix-neuf films. Connus pour la plupart. Dont uniquement la bande-son est "projetée" sur un écran noir. Écouter les films, pour les voir différemment. Entre souvenirs des images et projection mentale, entre le laisser-aller auquel invite le son, et le fantôme d'emplir l'écran vide avec ce qu'on a envie d'y voir.

À l'entrée, une ouvreuse place les spectateurs et leur dit quelques mots du film qu'ils vont entendre. »

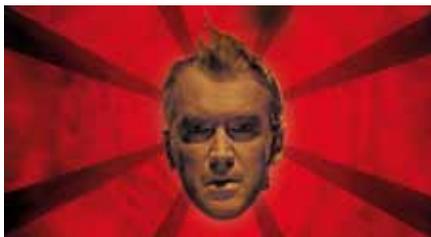
VENDREDI 19 SEPTEMBRE

Ouverture
 20h30, Cinéma 2

LES SAMEDIS
 14h30 et 17h, Cinéma 2

LES DIMANCHES
 14h30, Cinéma 2, Petite Salle

en accès libre
 dans la limite des places disponibles



VERTIGO / SUEURS FROIDES

d'Alfred Hitchcock
 États-Unis, 1958, 128', vidéo, coul.
 avec James Stewart (John "Scottie" Ferguson), Kim Novak (Madeleine Elster / Judy Barton), Barbara Bel Geddes (Midge Wood), Tom Helmore (Gavin Elster)
 musique (composition originale) : Bernard Herrmann
 son : Winston H. Leverett, Harold Lewis

« Un film qui m'a obsédé au point de vouloir en faire son contrechamp. Plus on le voit, plus cette spirale infinie rend fou, comme le regard que Stewart jette sur Novak lorsqu'elle sort de la salle de bain, comme la partition de Herrmann. »

Vendredi 19 septembre, 20h30, Cinéma 2



LE ROMAN D'UN TRICHEUR

de Sacha Guitry
 France, 1936, 77', vidéo, nb
 avec Sacha Guitry (le tricheur), Jacqueline Delubac (l'aventurière), Marguerite Moreno (Henriette)
 musique (composition originale) : Adolphe Borchard
 son : Paul Duvergé

« La voix-off peut être un art. Un générique parlé peut être une invention de cinéma. La voix de Guitry est partout. »

Samedi 20 septembre, 14h30, Cinéma 2, sous réserve



SAINT LAURENT

de Bertrand Bonello
 France, 2014, 150', vidéo, coul.
 avec Gaspard Ulliel (Yves Saint Laurent), Jérémie Renier (Pierre Bergé), Louis Garrel (Jacques de Bascher), Léa Seydoux (Loulou de la Falaise), Aymeline Valade (Betty Catroux)
 musique (composition originale) : Bertrand Bonello
 son : Nicolas Cantin

Avec l'avant-première sonore de son nouveau film, *Saint Laurent*, Bertrand Bonello se prête à son propre jeu. Mais cette fois, les sons précèdent les images que le public ne connaît pas encore et peut rêver en toute liberté.

Samedi 20 septembre, 17h, Cinéma 2, en présence
 de Bertrand Bonello



LES NUITS DE LA PLEINE LUNE

d'Éric Rohmer
 France, 1984, 102', vidéo, coul.
 avec Pascale Ogier (Louise), Tchéky Karyo (Rémil), Fabrice Luchini (Octave), Virginie Thévenet (Camille)
 musique (composition originale) : Elli & Jacno
 son : Georges Prat

« La langue de Rohmer, Elli & Jacno, la modernité de Pascale Ogier, le plus bouleversant des années 80. »

Dimanche 21 septembre, 14h30, Cinéma 2



ANNIE HALL

de Woody Allen
 États-Unis, 1977, 93', vidéo, coul.
 avec Diane Keaton (Annie Hall), Woody Allen (Alvy Singer), Tony Roberts (Rob), Carole Kane (Allison), Paul Simon (Tony Lacey), Shelley Duvall (Pam)
 musique : Carmen Lombardo, Isham Jones, Tim Weisberg, Eric Coates, Wolfgang Amadeus Mozart
 son : Dan Sable

« La drôlerie, la vitesse et les répliques hilarantes ne cachent pas la mélancolie, l'angoisse et les amours perdus. »

Samedi 27 septembre, 14h30, Cinéma 2



LA VIE AU RANCH

de Sophie Letourneur
 France, 2010, 91', vidéo, coul.
 avec Sarah-Jane Sauvegrain (Pam), Eulalie Juster (Lola), Mahault Mollaret (Manon), Elsa Pierret (Chloé), Jade Tong Cuong (Jude), Angèle Ferreux (Olympe)
 son : Julien Cloquet

« Dialogues criés, superposés, sous mixés, hystériques, ou à peine articulés d'une voix cassée par la nuit vide et la cigarette ... Plus qu'un effet de réel, un dispositif glaçant. »

Samedi 27 septembre, 17h, Cinéma 2



THE SHINING

de Stanley Kubrick

Royaume-Uni, États-Unis, 1980, 144', vidéo, coul.

avec Jack Nicholson (Jack Torrance), Shelley Duvall (Wendy Torrance), Danny Lloyd (Danny Torrance), Scatman Crothers (Dick Hallorann)

musique (composition originale) : Wendy Carlos, Rachel Elkind
son : Brian W. Cook

« Berlioz revu par Wendy Carlos, le son d'un tricycle d'enfant qui passe de la moquette au parquet : Gravité et beauté de la terreur. »

Dimanche 28 septembre, 14h30, Petite Salle, sous réserve



NOUVELLE VAGUE

de Jean-Luc Godard

France, Suisse, 1990, 90', vidéo, coul.

avec Alain Delon (« Lui », Roger Lennox et Richard Lennox), Domiziana Giordano (« Elle », Elena Tortato-Favrini), Roland Amstutz (Jules, le jardinier), Laurence Côte (Cécile, la gouvernante), Jacques Dacqmine (le PDG)

musique : Paolo Conte, David Darling, Gabriella Ferri, Paul Giger, Paul Hindemith, Heinz Holliger, Dino Saluzzi, Arnold Schönberg, Patti Smith / son : Pierre-Alain Besse

« Godard lui-même l'a édité en CD, se disant certainement que, malgré l'immense beauté des arbres, de Delon, de la lumière sur le lac Léman, le film pouvait aussi s'écouter. »

Samedi 4 octobre, 14h30, Cinéma 2



DANS LA CHALEUR DE SAINT-TROPEZ / ATTENTION FILLETTES

de Gérard Kikoïne

France, 1982, 74', vidéo, coul.

avec Marilyn Jess (Karine), Alban Ceray (Le patron), Jean-Pierre Armand (Eddy), Olinka Hardiman (Zaza)

musique pop au mètre / son : Gérard Kikoïne, Lucien Yvonnet

« Finalement, on se fabrique toujours ses propres images, dans un film pornographique. Ici, une jeune fille de bonne famille s'immiscie dans le quotidien d'une équipe de tournage d'un film porno. Avec en plus, une sublime chanson de Nancy Hollaway, "Sand and Rain". »

Samedi 4 octobre, 17h, Cinéma 2



LA MAMAN ET LA PUTAIN

de Jean Eustache

France, 1973, 220', vidéo, nb

avec Bernadette Lafont (Marie), Jean-Pierre Léaud (Alexandre), Françoise Lebrun (Veronika)

musique : Zarah Leander, Damia, Offenbach, Deep Purple, Marlene Dietrich, Fréhel, Mozart, Piaf / son : Jean-Pierre Ruh

« Parce que chacune des phrases prononcées pendant ces 3h40 résonne en nous, entre vérités dévoilées et blessures profondes. Comment Eustache savait-il tout ça ? »

Dimanche 5 octobre, 14h30, Petite Salle



BRIGADOON

de Vincente Minnelli

États-Unis, 1954, 108', vidéo, coul.

avec Gene Kelly (Tommy Albright), Van Johnson (Jeff Douglas), Cyd Charisse (Fiona Campbell)

musique (composition originale) : Frederick Loewe

paroles : Alan Jay Lerner / son : Wesley C. Miller

« *It's hot in here.*

It's not the heat, it's the humanity. »

Samedi 11 octobre, 14h30, Cinéma 2



PEAU D'ÂNE

de Jacques Demy

France, 1970, 85', vidéo, coul.

avec Catherine Deneuve (la princesse / Peau d'âne), Jean Marais (le roi bleu), Jacques Perrin (le prince), Micheline Presle (la reine rouge), Delphine Seyrig (la fée des Lilas)

musique (composition originale) : Michel Legrand

son : André Hervée / paroles : Jacques Demy

voix (chant) : Anne Germain (la princesse / Peau d'âne),

Christiane Legrand (la fée des lilas), Jacques Revaux (le prince)

« *Mon enfant*

Ne craignez pas les égarements

Je vais vous éclairer brillamment

Je vais vous protéger

J'ai pour vous un chemin par mes soins tout

tracé. »

Dimanche 12 octobre, 14h30, Cinéma 2



LES MAÎTRES FOUS

de Jean Rouch

France, 1955, 28', vidéo, coul.

voix : Jean Rouch (narrateur)

son : André Cotin



CRITIQUE DE LA SÉPARATION

de Guy Debord

France, 1961, 20', vidéo, nb

musique : François Couperin

voix : Guy Debord (narrateur), Caroline Rittener (narratrice)

« Hallucinant trip documentaire, la voix de Jean Rouch nous fait vivre une cérémonie religieuse de la secte des Haoukas tout en crise de possessions collectives, avant que celle de Guy Debord ne nous remette à distance :

"Le spectacle cinématographique a ses règles qui permettent d'aboutir à des produits satisfaisants. Cependant, la réalité dont il faut partir, c'est l'insatisfaction". »

Samedi 18 octobre, 14h30, Cinéma 2



LE PROCÈS DE JEANNE D'ARC

de Robert Bresson

France, 1962, 65', vidéo, nb

avec Florence Delay (Jeanne d'Arc), Jean-Claude Fourneau (l'évêque Cauchon), Roger Honorat (Jean Beupere), Marc Jaquier (Jean Lemaitre)
musique (composition originale) : Francis Seyrig
son : Antoine Archimbaud

« Quand les bruits sont musique, quand les voix sont vérités, quand les sons valent autant que les images. »

Samedi 18 octobre, 17h, Cinéma 2



LE PARRAIN THE GODFATHER

de Francis Ford Coppola

États-Unis, 1972, 168', vidéo, coul.

avec Marlon Brando (Don Vito Corleone), Al Pacino (Michael Corleone), James Caan (Sonny Corleone), Richard S. Castellano (Clemenza), Robert Duvall (Tom Hagen), John Cazale (Fredo Corleone)
musique (composition originale) : Nino Rota
son : Christopher Newman, Howard Beals

« Quelques notes de Nino Rota, la voix douce et cassée de Brando et toute une mythologie se met en place à vie. »

Dimanche 19 octobre, 14h30, Petite Salle



ALIEN – LE 8ÈME PASSAGER

ALIEN

de Ridley Scott

Royaume-Uni, États-Unis, 1979, 117', vidéo, coul.

avec Tom Skerritt (Dallas), Sigourney Weaver (Ripley), Veronica Cartwright (Lambert), Harry Dean Stanton (Brett), John Hurt (Kane)
musique (composition originale) : Jerry Goldsmith
son : Bryan Tilling

« J'avais onze ans lorsque je marchais dans les rues de Nice, recouvertes d'affiches sur lesquelles étaient écrit : "Dans l'espace, personne ne vous entendra crier." Cette phrase me terrifiait et me fascinait. Le film, vu à cette époque, également : une matrice de l'horreur, qui a la lenteur et la majesté d'une marche funèbre. »

Samedi 25 octobre, 14h30, Cinéma 2



TWIN PEAKS : FIRE WALK WITH ME / LES 7 DERNIERS JOURS DE LAURA PALMER

de David Lynch

France, États-Unis, 1992, 135', vidéo, coul.

avec Sheryl Lee (Laura Palmer), Moira Kelly (Donna Hayward), Ray Wise (Leland Palmer), Dana Ashbrook (Bobby Briggs), James Marshall (James Hurley), David Lynch (Gordon Cole)
musique (composition originale) : Angelo Badalamenti
son : Frank Canonica

« Lynch invente ici le son (et l'image) qu'il continuera à explorer par la suite. Son film le plus bouleversant. Pour le rire fou et les larmes de Laura Palmer. »

Samedi 25 octobre, 17h, Cinéma 2



CASINO

de Martin Scorsese

États-Unis, 1995, 178', vidéo, coul.

avec Robert De Niro (Sam 'Ace' Rothstein), Sharon Stone (Ginger McKenna), Joe Pesci (Nicky Santoro), James Woods (Lester Diamond), Don Rickles (Billy Sherbert), Alan King (Andy King), Kevin Pollack (Phillip Green), L.Q. Jones (Pat Webb)

musique : Louis Prima, B.B. King, Muddy Waters, Brenda Lee, Otis Redding, Devo, Cream, Jean-Sébastien Bach, The Velvetones
son : Eugene Gearty, Lewis Goldstein

« Un trop plein sonore hallucinant et hyper tendu, mixant deux voix-off sous cocaïne, les Stones, Bach et la musique du *Mépris*. »

Dimanche 26 octobre, 14h30, Petite Salle

FILMS

**QUI JE SUIS – d'après Pier Paolo Pasolini**

de Bertrand Bonello

France-Canada, 1996, 41', vidéo, nb et coul.

avec Laurent Sauvage, Bertrand Bonello

En 1966, alors qu'il est hospitalisé à New York, atteint d'un grave ulcère, Pier Paolo Pasolini revient sur sa vie et son œuvre. Il rédige un long poème autobiographique, en prose, qu'il remanie plusieurs fois et finit par délaïsser. Trente ans après sa mort, Bertrand Bonello part en Italie et en fait un film.

«Le voyage est sublime, scandé par les mots et les images du poète mis à nu. Bonello joue les héros antiques, hante des lieux que semble encore fréquenter les réincarnations des acteurs de l'aventure pasolinienne. Aveuglante convergence, aujourd'hui, des deux itinéraires.»

Thierry Méranter, «Quelque(s) chose(s) de Bonello», *Cahiers du cinéma*, n° 631, février 2008

Dimanche 5 octobre, 17h, Cinéma 2, précédé du court métrage *La Séquence de la fleur de papier*, (1968, 10') de Pier Paolo Pasolini, extrait du film collectif *La Contestation*

Vendredi 24 octobre, 20h, Cinéma 2, précédé du court métrage *La Séquence de la fleur de papier*, (1968, 10')

de Pier Paolo Pasolini, extrait du film collectif *La Contestation*, en présence de Bertrand Bonello

**LES AVENTURES DE JAMES ET DAVID
THE ADVENTURES OF JAMES AND DAVID**

de Bertrand Bonello

France, 1997, 6', 35 mm, coul., vo anglaise stf

avec David DiSalvio, James DiSalvio

À Montréal, James rend visite à son jeune frère, David, qui vient d'ouvrir un salon de coiffure.

QUELQUE CHOSE D'ORGANIQUE

de Bertrand Bonello

France-Canada, 1998, 90', 35 mm, coul.

avec Romane Bohringer, Laurent Lucas, Charlotte Laurier, David DiSalvio, Richard Notkin, Stephen J. Smith

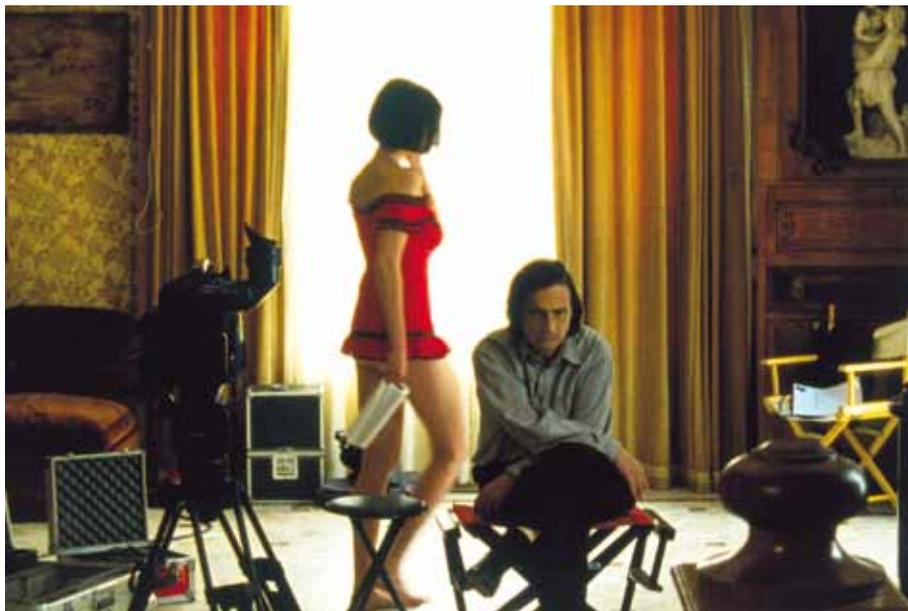
Paul et Marguerite s'aiment depuis cinq ans. Ils vivent à Montréal. Paul garde un zoo la nuit, s'occupe de son père, immigré grec qui vit avec eux, du fils qu'il a eu d'un premier mariage, condamné par la maladie. C'est un homme du quotidien, de la maîtrise et de la répétition. Marguerite ne veut pas travailler. Elle est romanesque et avance à découvert, au jour le jour.

«Certaines des clés les plus importantes du cinéma de Bertrand Bonello sont là, dans ce sentiment persistant d'être un enfant d'une génération à qui on n'a pas laissé beaucoup de joie en héritage. [...] Ça invente une autre énergie, entre une forme de beauté empoisonnée, un burlesque désabusé ou une grandiloquence qui cherchera sa joie où elle peut, fut-ce dans le caniveau. Ça a été dit très tôt dans le cinéma de Bonello, entre les lignes d'un dialogue entre un prêtre et Romane Bohringer dans *Quelque chose d'organique*, son premier film. Elle lui dit qu'elle recherche "le plaisir". Il lui répond "le sexe?". Elle lui dit "non, le plaisir".»

Philippe Azoury, «Beau à enfermer», catalogue du Festival de La Rochelle, juillet 2011

Vendredi 26 septembre, 20h, Cinéma 2, en présence de Bertrand Bonello

Jeudi 9 octobre, 20h, Cinéma 2



LE PORNOGRAPHE

de Bertrand Bonello

France, 2001, 108', 35 mm, coul., interdit aux moins de 16 ans lors de sa sortie en salle

avec Jean-Pierre Léaud, Jérémie Renier, Dominique Blanc, Ovidie, Thibault de Montalembert, André Marcon, Catherine Mouchet

Jacques Laurent, réalisateur de films porno en vogue dans les années 1970, se remet à tourner. Quelques années auparavant, Joseph avait claqué la porte en découvrant l'activité de son père. Joseph a maintenant dix-sept ans. Le père et le fils se retrouvent au moment où Jacques cherche comment finir sa vie, et Joseph donner un sens à la sienne.

«Peut-on allier un acte d'amour à un acte pornographique? Comment confronter l'idée de dignité et celle de pornographie? [champ-contrechamp]? Qu'est-ce qui est réellement obscène? Qu'est-ce que c'est: "être de gauche" aujourd'hui? Comment assumer d'être un "enfant de 1968"? [je suis

moi-même né cette année-là]? Comment éviter une guerre civile? Jusqu'à quel point peut-on se retirer du monde?»

Bertrand Bonello

«C'est marrant quand même, votre film c'est le contraire de *La Maman et la putain*. *La Maman et la putain* c'est un type qui parle, qui parle, qui parle et qui finit par se taire, et vous, c'est un film où le type ne dit pas grand-chose et qui finit par parler, parler, parler.»

Jean-Pierre Léaud

Les deux citations sont issues de «À propos du Pornographe...», introduction de Bertrand Bonello à la publication de son scénario, Petite bibliothèque des Cahiers du cinéma, 2001

Samedi 4 octobre, 20h, Cinéma 2

Vendredi 17 octobre, 20h, Cinéma 2, en présence de Bertrand Bonello



TIREZIA

de Bertrand Bonello

France, 2003, 115', 35 mm, coul., interdit aux moins de 16 ans lors de sa sortie en salle

avec Laurent Lucas, Clara Choveaux, Thiago Teles, Célia Catalifo, Lou Castel, Alex Descas

Tiresia, un transsexuel brésilien d'une grande beauté, vit clandestinement à la périphérie de Paris. L'esthète Terranova l'assimile à la rose parfaite et la séquestre pour qu'elle soit sienne. Privée de ses hormones, Tiresia se transforme petit à petit sous ses yeux, jusqu'à ce que Terranova l'aveugle et l'abandonne. Recueilli à la campagne par une jeune fille, Tiresia développe des dons de prédiction. Mais la présence d'un oracle gêne l'Église, et le prêtre de la paroisse, fasciné, ne peut faire autrement que de se confronter à Tiresia. Une transposition du mythe grec de Tiresias.

«C'est un film sur le corps et le destin. Il va donc du connu vers l'inconnu. À quel moment le lyrisme? À quel moment la retenue? Ces quatre

personnages sont humains... Ce sont des âmes égarées qui cherchent un chemin...»

Bertrand Bonello, «Là est le travail», notes à Laurent Lucas, *Cahiers du cinéma*, n° 583, octobre 2003

«Majestueux, envoûtant, le film est un peu à l'image de sa première séquence, un magma en fusion d'une étrange beauté, à la fois lent et violent. Au-delà du jeu des métaphores que pourraient suggérer ces images, il y a là la volonté affichée d'aller travailler la matière brute, celle du cinéma serait-on porté à dire, celle des corps à l'écran bien sûr, celle également des mystères qu'une société rationnelle a en vain tenter de repousser hors champ.»

Philippe Gajan, «Tiresia, de Bertrand Bonello, au-delà des apparences», *24 images*, n° 116/117, été 2004

Dimanche 28 septembre, 17h, Cinéma 2

Samedi 25 octobre, 20h, Cinéma 2, en présence de Bertrand Bonello



CINDY, THE DOLL IS MINE

de Bertrand Bonello
France, 2005, 15', 35mm, coul.
avec Asia Argento

Une séance de pose. D'un côté la photographe, brune, de l'autre le modèle, blond. Devant et derrière l'appareil, la même femme, mais différente.

Film de commande sur une œuvre d'art, inspiré par les autoportraits transformistes de la photographe américaine Cindy Sherman.

« Si *Cindy* n'est, au final, ni une variation scolaire sur Cindy Sherman, ni un cérémonial fétichiste autour d'Asia Argento, c'est que le film est traversé, de façon magistrale, par un événement imprévu [...], une simple cassette glissée dans un appareil mais qui fait aussitôt résonner, dans le studio, un titre

déchirant du groupe new-yorkais Blonde Redhead, *Doll Is Mine*. En ajoutant sur le tard cet impromptu musical, Bonello parvient, pour quelques instants très beaux, à faire coïncider la mise en scène du débordement et le débordement lui-même, l'artifice du cliché et la réalité de la prise de vue. Ce faisant, il atteint sans doute un objectif ancien que l'on sentait déjà hanter ses films précédents. Faire de la quête même de l'aura perdue une aura nouvelle pour le septième art. »

Patrice Blouin, « Cindy, the Doll »,
Les Inrocks, 1er janvier 2005

Samedi 11 octobre, 20h, Cinéma 2, suivi par *Where the Boys Are* (2010, 22') et *My New Picture* (2007, 42'), en présence de Bertrand Bonello

Dimanche 26 octobre, 17h, Cinéma 2, suivi par *Where the Boys Are* (2010, 22') et *My New Picture* (2007, 42')



MY NEW PICTURE

de Bertrand Bonello
France, 2007, 42', vidéo, coul.
avec Sabrina Seyvecou

Titre d'un album de Bertrand Bonello sorti en 2006, *My New Picture* est aussi celui d'un film dont la musique est à l'origine des images. Les deux premières parties ont été inspirées par les projets de films que Bertrand Bonello n'a pas pu réaliser, *Madeleine d'entre les morts* et *La Mort de Laurie Markovitch*.

« On a souvent dit que je faisais des films de musicien. Là, ce serait un album de cinéaste. [...] Je voulais que la narration ne soit que musicale. "Un film pour les oreilles", disait Zappa. » Bertrand Bonello, propos recueillis par Laurie Markovitch, livret du CD *My New Picture*, 10 octobre 2006

« La grande question que je me pose et que je pose à d'autres cinéastes est : qu'est-ce que vous faites des films que vous n'avez pas pu faire ? Chacun a sa réponse. Mais un film pas fait, c'est un film qui reste en tête, ça hante vraiment. »

Bertrand Bonello, entretien avec Nicolas Thévenin et Morgan Pokée, *Répliques*, n°1, hiver 2012

Samedi 11 octobre, 20h, Cinéma 2, précédé par *Cindy, the Doll Is Mine* (2005, 15') et *Where the Boys Are* (2010, 22'), en présence de Bertrand Bonello

Dimanche 26 octobre, 17h, Cinéma 2, précédé par *Cindy, the Doll Is Mine* (2005, 15') et *Where the Boys Are* (2010, 22')



DE LA GUERRE

de Bertrand Bonello

France, 2008, 130', 35 mm, coul.

avec Mathieu Amalric, Asia Argento, Guillaume Depardieu, Clotilde Hesme, Laurent Delbecq, Elina Löwensohn, Léa Seydoux, Aurore Clément, Michel Piccoli, Laurent Lucas

À la suite d'une expérience troublante, Bertrand, la quarantaine, se laisse entraîner par un homme dans un lieu isolé et utopique. Il y rencontre Uma qui prône le plaisir permanent. Mais aujourd'hui, atteindre le plaisir est une guerre. Bertrand se laisse alors doucement aller et décide de devenir un guerrier.

« J'ai découvert *De la guerre* grâce à Guy Debord. Debord revient sans cesse sur quatre ou cinq auteurs dont Clausewitz. Il y a des passages magnifiques. La guerre y est racontée comme le jeu d'échecs. Nous avons

repris certains titres des chapitres. [...] Rien que pour ce mot "engagement", je prends le livre, car j'estime que ça fait partie du projet du film : la recherche d'un lieu de radicalisme possible. Radicalisme, militance, plaisir : on pense aux années 1970. Pour moi, c'est une manière de dire : nous n'en sommes plus là. La liberté du désir de cette époque n'existe plus. Aujourd'hui, le désir n'est pas facile. Il faut mener une guerre pour le conquérir. »

Bertrand Bonello, « Le Royaume de la fiction », *Cahiers du cinéma*, n° 634, mai 2008

Samedi 27 septembre, 20h, Cinéma 2

Jedi 16 octobre, 20h, Cinéma 2, en présence de Bertrand Bonello



WHERE THE BOYS ARE

de Bertrand Bonello

France, 2010, 22', 35 mm, coul.

avec Pauline Étienne, Esther Garrel, Justine Douhailly, P'tissem Ayata

Quatre adolescentes rêvent d'hypothétiques garçons pendant que, devant leur immeuble de banlieue parisienne, des hommes s'affairent aux derniers travaux de construction d'une mosquée.

« J'ai remplacé Abderrahmane Sissako sur ce projet de commande de court métrage pour Gennevilliers au dernier moment. Quand le producteur m'a appelé, il fallait tourner un mois et demi plus tard. J'étais en pleine écriture de *L'Apollonide*, j'ai donc essayé d'y appliquer des carnets de notes et d'y tenter des expérimentations formelles, en lien avec le long métrage. [...] Le premier truc qui m'a

marqué est la construction de cette mosquée de 2000 places à Gennevilliers. Ça racontait quelque chose. Comment ça s'inscrit dans une banlieue parisienne par exemple... Et comme j'avais envie de faire un film avec des jeunes filles, j'ai travaillé sur ce champ-contrechamp. »

Bertrand Bonello, entretien avec Nicolas Thévenin et Morgan Pokée, *Répliques*, n°1, hiver 2012

Samedi 11 octobre, 20h, Cinéma 2, précédé par *Cindy, the Doll Is Mine* (2005, 15') et suivi par *My New Picture* (2007, 42'), en présence de Bertrand Bonello

Dimanche 26 octobre, 17h, Cinéma 2, précédé par *Cindy, the Doll Is Mine* (2005, 15') et suivi par *My New Picture* (2007, 42')



L'APOLLONIDE, SOUVENIRS DE LA MAISON CLOSE

de Bertrand Bonello
France, 2011, 125', 35 mm, coul., interdit aux moins
de 12 ans lors de sa sortie en salle
avec Hafsia Herzi, Céline Sallette, Alice Barnole, Adèle
Haenel, Noémie Lvovsky, Jasmine Trinca, Iliana Zabeth,
Judith Lou Levy, Anais Thomas, Pauline Jacquard, Maïa
Sandoz, Joanna Grudzinska, Esther Garrel, Jacques Nolot,
Xavier Beauvois, Louis-Do de Lencquesaing, Laurent Lacotte

À l'aube du XX^e siècle, dans une maison close à Paris, une prostituée est marquée d'une cicatrice qui lui dessine un sourire tragique. Autour de la femme qui rit, la vie des filles s'organise, leurs rivalités, leurs joies, leurs douleurs. Du monde extérieur, on ne sait rien.

«On pense souvent à l'ondulation rêveuse, crépusculaire et grandiose de Baudelaire dans ses *Fleurs du Mal* en s'enfonçant dans les galeries de la maison close L'Apollonide. Même sentiment d'élasticité du temps, d'apesanteur fardée de mélancolie asphyxiante. "Ce n'est pas sans raison que

Baudelaire a associé l'obsession de l'esclavage érotique et l'illumination spiritualisée, incluant le baiser, le parfum et la conversation dans le même notion d'immortalité", écrit Théodore Adorno sur le poète spleenétique. La "putain", la "femme entretenue" est livrée sans réserve au commerce légal de la prostitution dans les lourds taffetas de la maison de tolérance, mais son corps hygiénique est scellé sur un mystère qui ne se laisse pas même deviner.

Si bien que les salons et les chambres de l'Apollonide sont comme les cryptes mystiques d'une révélation qui ne veut pas venir. Partout sur les murs dansent les ombres gigantesques des allégories morales, le Remords, la Colère, l'Ennui. Le temps ne s'écoule plus, il stagne, lac noir aux vaguelettes répétitives, c'est l'éternel présent du plaisir tarifé.»

Didier Péron, *Libération*, 21/09/2011

Samedi 20 septembre, 20h, Cinéma 2
Vendredi 10 octobre, 20h, Cinéma 2, en présence
de Bertrand Bonello
Dimanche 19 octobre, 17h, Cinéma 2



INGRID CAVEN, MUSIQUE ET VOIX

de Bertrand Bonello
France, filmé en 2006, monté en 2012, 96', vidéo, coul.
avec Ingrid Caven (chant), Jay Gottlieb (piano), Alain Beghin,
Sergio Armaroli (percussions)

Actrice de cinéma et de théâtre, Ingrid Caven est aussi chanteuse. Dans ses récitals, elle alterne Kurt Weill, les Beatles, Erik Satie, Schönberg et des textes écrits pour elle par Fassbinder, Hans Magnus Enzensberger et Jean-Jacques Schuhl (Prix Goncourt 2000 pour *Ingrid Caven*, un roman dont elle est l'héroïne).

Dans ce récital, on entend plusieurs nouveautés, entre autres une composition électronique réalisée à partir de sa voix par Giuseppe Giuliano sur un fragment de *Rose Poussière* de Jean-Jacques Schuhl. Celui-ci signe de nouvelles chansons écrites pour l'occasion avec Peer Raben, le compositeur des musiques de films de Fassbinder.

«Le 3 mai 2006, j'ai assisté à un spectacle d'Ingrid Caven à la Cité de la musique à Paris. Je connaissais ses albums, sa musique, sa voix, mais je ne l'avais jamais vue sur scène. Ce que j'ai découvert ce soir-là ne ressemblait à rien de ce que j'avais vu auparavant. Il restait une unique représentation le lendemain. Il fallait absolument la filmer»

Bertrand Bonello

Jeudi 25 septembre, 20h, Cinéma 2
Dimanche 12 octobre, 17h, Cinéma 2, en présence
de Bertrand Bonello

COLLABORATIONS



PAROLE DE KAMIKAZE

de Masa Sawada

France, 2014, 75', DCP, coul., vostf

avec Fujio Hayashi

Les entretiens avec M. Hayashi ont été dirigés par Bertrand Bonello. Les images sont de Josée Deshaies.

Un vétéran raconte ses souvenirs de la Seconde Guerre mondiale, lorsqu'il s'est porté volontaire pour la toute première opération kamikaze organisée par l'armée impériale japonaise.

« J'ai repris contact avec Amada, un vieil ami qui habite au Japon. Il était en train de préparer une pièce de théâtre pour laquelle il incarnait un officier de la section des kamikazes au sein de l'armée impériale

japonaise. Il m'a parlé des kamikazes survivants qu'il a rencontrés pour préparer son rôle, en particulier de Hayashi, un homme qui fut le premier à vouloir participer à la première opération suicide kamikaze.

J'étais en train de préparer un projet avec Bertrand Bonello, j'ai parlé du vieux kamikaze avec le cinéaste français. Le désir m'est immédiatement venu de rencontrer Hayashi en présence de l'acteur japonais et du metteur en scène français afin de prolonger notre dialogue, convaincu que notre rencontre susciterait un moment cinématographique intéressant. »

Masa Sawada

Jeudi 2 octobre, 20h, Cinéma 2, en présence de Masa Sawada

Jeudi 23 octobre, 20h, Cinéma 2



LE DOS ROUGE

d'Antoine Barraud

France, 2014, 127', DCP, coul.

avec Bertrand Bonello, Jeanne Balibar, Joana Preiss, Pascal Greggory, Géraldine Pailhas, Valérie Dréville, Barbet Schroeder, Nicolas Maury, Sigrid Bouaziz, Nathalie Boutefeu
voix : Charlotte Rampling
coproduction House on Fire, Centre Pompidou et Anna Sanders Films

Un cinéaste de renom se lance en quête d'une toile qui serait le centre de son prochain film. Il s'alloue les services d'une historienne d'art avec qui il va parcourir les musées. Au fil de leurs rencontres, de Caravage à Bacon, de Chasseriau à Balthus, un lien se tisse entre eux, une étrange fascination. Mais ce qu'il ne montre à personne, pas même à son épouse, c'est cette tache qui grandit dans son dos, qui l'inquiète, et semble vouloir lui dire quelque chose.

« J'ai toujours eu cette affection profonde et inexplicable pour les musées. Leur calme apparent, leur sérieux magnifique dans l'art de présenter ce qui ailleurs relèverait de la psychiatrie, du lyrisme échevelé, de la violence absolue. Plusieurs envies se rencontraient donc quand le projet *Le Dos rouge* a pris forme. Celle de filmer dans les musées, celle de dresser un panorama personnel de la monstruosité à travers la peinture et celle de confier un rôle de fiction à Bertrand Bonello. »

Antoine Barraud

Vendredi 3 octobre, 20h, Cinéma 2, en présence d'Antoine Barraud

Samedi 18 octobre, 20h, Cinéma 2, en présence d'Antoine Barraud et Bertrand Bonello

CALENDRIER

JEUDI 18 SEPTEMBRE

17h, France Culture

Radio : *Sur les docks : Dans la tête de Bertrand Bonello*, voir p. 11

23h, France Culture

Radio : *L'Atelier de la création : Bertrand Bonello et ses films fantômes, 1- La Mort de Laurie Markovitch*, voir p. 11

VENDREDI 19 SEPTEMBRE

OUVERTURE

en présence d'Ingrid Caven, Richie Hawtin et Bertrand Bonello
19h, Forum -1

Ouverture : Vernissage de l'espace d'exposition, voir p. 4
20h, Grande Salle

Ouverture : Projection du court métrage inédit *Où en êtes-vous, Bertrand Bonello ?* réalisé par le cinéaste, et de *Brumes d'automne*, 1928, 12', de Dimitri Kirsanoff avec une composition originale conçue et présentée par Richie Hawtin, performance avec Ingrid Caven, voir p. 4, 7 et 8
20h30, Cinéma 2

Ouverture : Inauguration des séances d'écoute de films dans le noir, « Bandes-son », avec *Vertigo / Sueurs froides*, 1958, 128', d'Alfred Hitchcock, voir p. 12

SAMEDI 20 SEPTEMBRE

14h30, Cinéma 2

Bandes-son : *Le Roman d'un tricheur*, 1936, 77', de Sacha Guitry, sous réserve, voir p. 12

17h, Cinéma 2

Bandes-son : *Saint Laurent*, 2014, 150', de Bertrand Bonello, voir p. 13

avant-première sonore en présence de Bertrand Bonello

20h, Cinéma 2

Films : *L'Apollonide, souvenirs de la maison close*, 2011, 125', de Bertrand Bonello, voir p. 26

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE

14h30, Cinéma 2

Bandes-son : *Les Nuits de la pleine lune*, 1984, 102', d'Éric Rohmer, voir p. 13

17h, Cinéma 2

Création : *Brumes d'automne*, 1928, 12', de Dimitri Kirsanoff, présenté avec quatre bandes sonores différentes de Paul Devred, Diana Soh, Richie Hawtin et Bertrand Bonello, voir p. 8

en présence de Diana Soh et Bertrand Bonello

JEUDI 25 SEPTEMBRE

20h, Cinéma 2

Films : *Ingrid Caven, musique et voix*, 2006-2012, 96', de Bertrand Bonello, voir p. 27

VENDREDI 26 SEPTEMBRE

20h, Cinéma 2

Films : *Les Aventures de James et David*, 1997, 6', et *Quelque chose d'organique*, 1998, 90', de Bertrand Bonello, voir p. 19

en présence du cinéaste

SAMEDI 27 SEPTEMBRE

14h30, Cinéma 2

Bandes-son : *Annie Hall*, 1977, 93', de Woody Allen, voir p. 13
17h, Cinéma 2

Bandes-son : *La Vie au Ranch*, 2010, 91', de Sophie Letourneur, voir p. 13

20h, Cinéma 2

Films : *De la guerre*, 2008, 130', de Bertrand Bonello, voir p. 24

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE

14h30, Petite Salle

Bandes-son : *The Shining*, 1980, 144', de Stanley Kubrick, sous réserve, voir p. 14

17h, Cinéma 2

Films : *Tiresia*, 2003, 115', de Bertrand Bonello, voir p. 21

JEUDI 2 OCTOBRE

20h, Cinéma 2

Collaborations : *Parole de kamikaze*, 2014, 75', de Masa Sawada, entretiens dirigés par Bertrand Bonello, filmés par Josée Deshaies, voir p. 28

avant-première en présence de Masa Sawada

23h, France Culture

Radio : *L'Atelier de la création : Bertrand Bonello et ses films fantômes, 2- Madeleine d'entre les morts*, voir p. 11

VENDREDI 3 OCTOBRE

20h, Cinéma 2

Collaborations : *Le Dos rouge*, 2014, 127', d'Antoine Barraud, voir p. 29

avant-première en présence d'Antoine Barraud

SAMEDI 4 OCTOBRE

14h30, Cinéma 2

Bandes-son : *Nouvelle Vague*, 1990, 90', de Jean-Luc Godard, voir p. 14

17h, Cinéma 2

Bandes-son : *Dans la chaux de Saint-Tropez / Attention fillettes*, 1982, 74', de Gérard Kikoïne, voir p. 14

20h, Cinéma 2

Films : *Le Pornographe*, 2001, 108', de Bertrand Bonello, voir p. 20

DIMANCHE 5 OCTOBRE

14h30, Petite Salle

Bandes-son : *La Maman et la putain*, 1973, 220', de Jean Eustache, voir p. 14

17h, Cinéma 2

Films : *La Contestation : La Séquence de la fleur de papier*, 1968, 10', de Pier Paolo Pasolini, et *Qui je suis - d'après Pier Paolo Pasolini*, 1996, 41', de Bertrand Bonello, voir p. 18

JEUDI 9 OCTOBRE

20h, Cinéma 2

Films : *Les Aventures de James et David*, 1997, 6' et *Quelque chose d'organique*, 1998, 90', de Bertrand Bonello, voir p. 19

VENDREDI 10 OCTOBRE

19h, Forum

Radio : *Le RenDez-Vous de Laurent Goumarre*, voir p. 11

Bertrand Bonello est l'invité de France Culture, en direct du Centre Pompidou, pour une heure d'émission autour de cinéma et musique

20h, Cinéma 2

Films : *L'Apollonide, souvenirs de la maison close*, 2011, 125', de Bertrand Bonello, voir p. 26

en présence du cinéaste

0h00, France Culture

Radio : *Je l'entends comme je l'aime : Bertrand Bonello*, voir p. 11

SAMEDI 11 OCTOBRE

14h30, Cinéma 2

Bandes-son : *Magadoon*, 1954, 108', de Vincente Minnelli, voir p. 15

17h, Cinéma 1

Masterclass, voir p. 5 :

Bertrand Bonello revient sur ses films et parle de cinéma et musique. Rencontre animée par Emmanuel Burdeau

20h, Cinéma 2

Films : *Cindy, the Doll Is Mine*, 2005, 15', *Where the Boys Are*, 2010, 22' et *My New Picture*, 2006, 42', de Bertrand Bonello, voir p. 22, 25 et 23

en présence du cinéaste

DIMANCHE 12 OCTOBRE

14h30, Cinéma 2

Bandes-son : *Peau d'âne*, 1970, 85', de Jacques Demy, voir p. 15

17h, Cinéma 2

Films : *Ingrid Caven, musique et voix*, 2006-2012, 96', de Bertrand Bonello, voir p. 27

en présence du cinéaste

JEUDI 16 OCTOBRE

20h, Cinéma 2

Films : *De la guerre*, 2008, 130', de Bertrand Bonello, voir p. 24
en présence du cinéaste

VENDREDI 17 OCTOBRE

20h, Cinéma 2

Films : *Le Pornographe*, 2001, 108', de Bertrand Bonello, voir p. 20
en présence du cinéaste

SAMEDI 18 OCTOBRE

14h30, Cinéma 2

Bandes-son : *Les Maîtres fous*, 1955, 28', de Jean Rouch, et *Critique de la séparation*, 1961, 20', de Guy Debord, voir p. 15

17h, Cinéma 2

Bandes-son : *Le Procès de Jeanne d'Arc*, 1962, 65', de Robert Bresson, voir p. 16

20h, Cinéma 2

Collaborations : *Le Dos rouge*, 2014, 127', d'Antoine Barraud, voir p. 29

avant-première en présence de Bertrand Bonello et Antoine Barraud

DIMANCHE 19 OCTOBRE

14h30, Petite Salle

Bandes-son : *Le Parrain*, 1972, 168', de Francis Ford Coppola, voir p. 16

17h, Cinéma 2

Films : *L'Apollonide, souvenirs de la maison close*, 2011, 125', de Bertrand Bonello, voir p. 26

JEUDI 23 OCTOBRE

20h, Cinéma 2

Collaborations : *Parole de kamikaze*, 2014, 75', de Masa Sawada, entretiens dirigés par Bertrand Bonello, filmés par Josée Deshaies, voir p. 28

avant-première

VENDREDI 24 OCTOBRE

20h, Cinéma 2

Films : *La Contestation : La Séquence de la fleur de papier*, 1968, 10', de Pier Paolo Pasolini, et *Qui je suis - d'après Pier Paolo Pasolini*, 1996, 41', de Bertrand Bonello, voir p. 18

en présence du cinéaste

SAMEDI 25 OCTOBRE

14h30, Cinéma 2

Bandes-son : *Alien - le 8^{ème} passager*, 1979, 117', de Ridley Scott, voir p. 16

17h, Cinéma 2

Bandes-son : *Twin Peaks : Fire Walk With Me / Les Sept Derniers Jours de Laura Palmer* 1992, 135', de David Lynch, voir p. 17

20h, Cinéma 2

Films : *Tiresia*, 2003, 115', de Bertrand Bonello, voir p. 21
en présence du cinéaste

DIMANCHE 26 OCTOBRE

14h30, Petite Salle

Bandes-son : *Casino*, 1995, 178', de Martin Scorsese, voir p. 17

17h, Cinéma 2

Films : *Cindy, the Doll Is Mine*, 2005, 15', *Where the Boys Are*, 2010, 22', et *My New Picture*, 2006, 42', de Bertrand Bonello, voir p. 22, 25 et 23

INDEX DES ŒUVRES ET FILMS

Alien – Le 8ème passager, de Ridley Scott, p. 16
Annie Hall, de Woody Allen, p. 13
Apollonide, souvenirs de la maison close, L', de Bertrand Bonello, p. 26
Aventures de James et David, Les, de Bertrand Bonello, p. 19
Brigadoon, de Vincente Minnelli, p. 15
Brumes d'automne, de Dimitri Kirsanoff, compositions musicales de Paul Devred, Richie Hawtin, Diana Soh et Bertrand Bonello, p. 8
Casino, de Martin Scorsese, p. 17
Cindy, the Doll Is Mine, de Bertrand Bonello, p. 22
Critique de la séparation, de Guy Debord, p. 15
Dans la chaleur de Saint-Tropez/Attention Fillettes, de Gérard Kikoïne, p. 14
De la guerre, de Bertrand Bonello, p. 24
Dos rouge, Le, d'Antoine Barraud, p. 29
Ingrid Caven, musique et voix, de Bertrand Bonello, p. 27
Madeleine d'entre les morts (Films fantômes), de Bertrand Bonello, p. 7
Maîtres fous, Les, de Jean Rouch, p. 15
Maman et la putain, La, de Jean Eustache, p. 14
Mort de Laurie Markovitch, La, (Films fantômes), de Bertrand Bonello, p. 7
My New Picture (Compositions obliques), de Bertrand Bonello, p. 9 et 23
Nouvelle Vague, de Jean-Luc Godard, p. 14
Nuits de la pleine lune, Les, d'Éric Rohmer, p. 13
Où en êtes-vous, Bertrand Bonello ?, de Bertrand Bonello, p. 7
Parole de kamikaze, de Masa Sawada, p. 28
Parrain, Le, de Francis Ford Coppola, p. 16
Peau d'âne, de Jacques Demy, p. 15
Pornographe, Le, de Bertrand Bonello, p. 20
Procès de Jeanne d'Arc, de Robert Bresson, p. 16
Quelque chose d'organique, de Bertrand Bonello, p. 19
Qui je suis – d'après Pier Paolo Pasolini, de Bertrand Bonello, p. 18
Remix, de Bertrand Bonello, p. 6
Roman d'un tricheur, Le, de Sacha Guitry, p. 12
Saint Laurent, de Bertrand Bonello, p. 13
Séquence de la fleur de papier, La (La Contestation), de Pier Paolo Pasolini, p. 18
Shining, The, de Stanley Kubrick, p. 14
Stratégies obliques (Compositions obliques), de Bertrand Bonello, p. 9
Tiresia, de Bertrand Bonello, p. 21
Twin Peaks : Fire Walk With Me / Les Sept Derniers Jours de Laura Palmer, de David Lynch, p. 17
Vertigo / Sœurs froides, Alfred Hitchcock, p. 12
Vie au Ranch, La, de Sophie Letourneur, p. 13
Where the Boys Are, de Bertrand Bonello, p. 25

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre Pompidou
 Place Georges Pompidou,
 75191 Paris cedex 04

MÉTRO

Hôtel de Ville, Rambuteau, Châtelet,
 Les Halles

INFORMATIONS

01 44 78 12 33

TARIFS DE LA MANIFESTATION

forum -1, bandes-son et masterclass :
 en accès libre (dans la limite des places
 disponibles) ;
 cinéma : 6 €, 4 € tarif réduit et abonnés
 du Festival d'Automne à Paris, gratuit avec
 le Laissez-passer du Centre Pompidou (dans
 la limite des places réservées aux adhérents,
 et sauf ouverture 4 €)

Retrouvez la bande-annonce et l'ensemble
 du programme sur
www.centrepompidou.fr
 et www.festival-automne.com

Crédits photographiques

p. 2 Bertrand Bonello sur le tournage de L'Apollonide ©
 Carole Bethuel / p. 4 Ingrid Caven, musique et voix © My New
 Picture / p. 5 Le Dos rouge © House on Fire / p. 6 L'Apollonide,
 souvenirs de la maison close © Les Films du Lendemain – My
 New Picture / p. 7 Madeleine d'entre les morts © My New
 Picture / p. 8 Brumes d'automne D.R. / p. 9 My New Picture ©
 My New Picture / p. 11 My New Picture © My New Picture / p.
 12 Vertigo / Sœurs froides © Universal Pictures ; Le Roman
 d'un tricheur © Gaumont / p. 13 Saint Laurent © Mandarin
 Cinéma – EuropaCorp ; Les Nuits de la pleine lune © Les Films
 du Losange ; Annie Hall © MGM ; La Vie au ranch © Shellac
 / p. 14 The Shining © Warner Bros. ; Nouvelle Vague © Vega
 Films ; Dans la chaleur de Saint-Tropez © FMDA ; La Maman et
 la putain © Boris Eustache / p. 15 Brigadoon © Warner Bros. ;
 Peau d'âne © Ciné Tamaris ; Les Maîtres fous © Les Films du
 Jeudi ; Critique de la séparation © Gaumont / p. 16 Pickpocket
 © Diaphana ; Le Parrain © Paramount Pictures ; Alien © 20th
 Century Fox / p. 17 Twin Peaks : Fire Walk With Me © Diaphana
 ; Casino © Universal Pictures / p. 18 Qui je suis © My New
 Picture / p. 19 Quelque chose d'organique © Haut et Court /
 p. 20 Le Pornographe © Haut et Court / p. 21 Tiresia © Haut
 et Court / p. 22 Cindy, the Doll Is Mine © My New Picture / p.
 23 My New Picture © My New Picture / p. 24 De la guerre ©
 My New Picture – Les Films du Lendemain / p. 25 Where the
 Boys Are © Les Films du Béliet – Théâtre 2 Gennevilliers / p.
 26 L'Apollonide, souvenirs de la maison close © Les Films du
 Lendemain – My New Picture / p. 27 Ingrid Caven, musique et
 voix © My New Picture / p. 28 Parole de kamikaze © Comme
 des cinémas / p. 29 Le Dos rouge © House on Fire

CENTRE POMPIDOU

Alain Seban
 Président
 du Centre Pompidou

Denis Berthomier
 Directeur général

DÉPARTEMENT
 DU DÉVELOPPEMENT
 CULTUREL

Kathryn Weir
 Directrice

Roger Rotmann
 Directeur adjoint

Sylvie Pras
 Responsable des Cinémas

Judith Revault d'Allonnes
 Chargée de programmation

Dimitri de Preux
 Stagiaire à la programmation

Catherine Quiriet,
 assistée de **Justina Mahroug**
 Administration

Baptiste Coutureau
 Régisseur film

DIRECTION
 DE LA PRODUCTION

Stéphane Guerreiro
 Directeur

Anne Poperen
 Directrice adjointe, Chef
 du service administratif
 et financier

Yvon Figueras
 Chef du service des
 manifestations

Laurence Fontaine
 Architecte-scénographe

Dominique Kalabane
 Chargée de production

Anne-Marie Spiroux
 Régisseuse d'espace

Jacques Rodriguès
 Éclairagiste

Gérard Chiron,

Vahid Hamidi
 Service Audiovisuel

Bruno Descout
 Technicien des tirages
 photographiques

Hugues Fournier-Montgieux
 et les équipes de la
 régie des salles

DÉLÉGATION
 À L'ACTION CULTURELLE
 AUDIOVISUELLE

Mina Bellemou
 Chargée de production

DIRECTION
 DE LA COMMUNICATION
 ET DES PARTENARIATS

Benoît Parayre
 Directeur

Marc-Antoine Chaumien
 Directeur adjoint

Stéphanie
Hussonnois-Bouhayati
 Directrice adjointe

Raphaëlle Haccart
 Pôle mécénat

Christian Beneyton,
Catherine Beneyton
 Pôle image

CONTACTS PRESSE

Les Piquantes :
Alexandra Faussier,
Florence Alexandre,
Fanny Garancher
& Denis Riverand
 27, rue Bleue, 75009 Paris
 + 33 (0)1 42 00 38 86
alexflo@lespiquantes.com
www.lespiquantes.com
 Presse cinéma
 du Centre Pompidou

Christine Delterme
 156, rue de Rivoli
 75001 Paris
 + 33 (0)1 53 45 17 00
c.delterme@festival-automne.com

www.festival-automne.com
 Presse du Festival d'Automne à
 Paris

REMERCIEMENTS

**Nous remercions tout
 particulièrement**
 Bertrand Bonello ;
 Ingrid Caven ;
 Diana Soh et Richie Hawtin ;
 Benjamin Crotty ;
 Emmanuel Demarcy-Mota,
 Marie Collin et le Festival
 d'Automne à Paris ;
 Frank Madlener et l'Ircam ;
 Jean-Marie Guinebert,
 Gaëlle Michel,
 Irène Omélianenko,
 Florence Colombani,
 Céline Ters et France Culture ;
 Daniel Khamdamov
 et Arte Creative ;
 José Moure et l'Université Paris I -
 Panthéon Sorbonne, UFR d'Arts
 plastiques.

Nous remercions également
 les cinémathèques et institutions
 Cinécittà Luce, La Cinémathèque
 française, the Lincoln Center,

les distributeurs et sociétés
 Ad Vitam, Ciclic, Ciné Tamaris,
 Comme des cinémas, Diaphana,
 les éditions Les Prairies
 ordinaires, EuropaCorp.,
 Filminger, Les Films du Béliet,
 Les Films du Jeudi, Les Films
 du Lendemain, Les Films
 du Losange, Gaumont,
 Haut et Court, House on Fire, Iro,
 Love Streams, My New Picture,
 Nuon Records, RAI, Shellac,
 Tamasa, Twentieth Century Fox,
 Universal Pictures, Warner Bros,

ainsi que
 Antoine Barraud, Mylène
 Bresson, Emmanuel Burdeau,
 Emilie Cauquy, Mathieu Demy,
 Michel Legrand, Dennis Lim,
 Valérie Mréjen, Jacob Perlin,
 Masa Sawada, Ben Turner,
 Anne Michèle Ulrich, Rosalie
 Varda, Nicolas Vieillescazes,
 Cédric Walter.

LES CINÉMAS DU CENTRE POMPIDOU À SUIVRE

MARGUERITE DURAS, CINÉASTE

Rétrospective intégrale

28 novembre - 20 décembre

HORS PISTES

10^{ème} édition

Images performées, exposées, projetées

23 janvier - 15 février 2015

TARIQ TEGUIA

Rétrospective et rencontre

en mars 2015

STAND-UP !

La nouvelle comédie américaine - projections, live

à partir du 15 avril 2015

Retrouvez l'intégralité des programmes sur centrepompidou.fr

Et en vous inscrivant à la lettre d'information à lescinemas@centrepompidou.fr